

La Tribune, Sherbrooke, 13 février 2006

Des églises se vident, d'autres se remplissent

Denis Dufresne

Pentecôtiste, adventiste, biblique baptiste, baptiste évangélique : les doctrines et mouvements religieux semblent se multiplier alors que la pratique religieuse est en net déclin chez les catholiques.

Conséquemment, certaines paroisses n'ont plus les moyens d'entretenir leurs églises et doivent s'en départir.

Pierre Noël, professeur à la Faculté de théologie, éthique et philosophie de l'Université de Sherbrooke, apporte toutefois plusieurs nuances :

“ Un grand nombre de paroisses ont été créés dans les années 50 avec le baby boom alors que les pronostics sur la population étaient peut-être exagérés, si bien qu'on a construit des églises immenses alors qu'il était clair qu'elles seraient vides avant longtemps ”, dit-il.

M. Noël soutient d'autre part que “ la pratique religieuse s'est stabilisée depuis 20 ans ”, après un déclin important dans les années 60 et 70.

“ Dans certaines paroisses de Sherbrooke, il n'y a pas seulement des têtes blanches mais des gens de tout âge en petit nombre ”, affirme-t-il.

Le professeur Noël ne croit pas par ailleurs que les “ nouveaux ” mouvements religieux aient gagné en popularité aux dépens de la religion catholique.

“ Non, les gens qui fréquentent ces églises-là ne pratiquaient pas avant, ils vivent une conversion ”, croit-il.

“ Il y a également une mentalité américaine qui nourrit ce courant-là, le pentecôtisme part des Etats-Unis, c'est une religion individualiste où chacun est responsable d'évangéliser les autres tandis que chez les catholiques l'Église a plus d'autorité ”, dit M. Noël, sur la base de ses propres études.

Ce dernier reconnaît toutefois que la fermeture des églises pose problème et voit d'un bon œil que l'État prenne en charge un certain nombre d'immeubles, comme le suggèrent du reste les évêques du Québec.

“ Lorsqu'on est en présence d'une église patrimoniale, ça coûte très cher. Il ne faut pas se scandaliser que l'État apporte son soutien parce que cela s'applique à d'autres biens culturels ”, fait-il valoir.

De plus, le fait de raser l'église d'un village équivaut selon lui, à “ entériner une déchristianisation ”.

“ Les gens ne pratiquement peut-être pas mais ils se disent catholiques, ils font baptiser leurs enfants et veulent des funérailles en bonne et due forme. Ce qui se passe dans le secret d'une personne a peut-être des racines plus profondes que ce que l'on croit ”, pense Pierre Noël.